

Cie Tam Tam Théâtre

**L'hiver, quatre chiens
mordent mes pieds et mes mains**

**De Philippe Dorin
Mise en scène Thierry Lutz**



**Spectacle Jeune public
Pour tous à partir de 7 ans
Durée 50min**

Création mai 2011



L'HISTOIRE



Une pièce amoureuse, un conte moderne, une invitation aux rêves.

C'est l'hiver ! Abandonnés par l'auteur, sous les flocons, les deux personnages, un homme, musicien, rêveur enthousiaste, et une femme inventent leur histoire.

Ils découvrent la vie, les premiers gestes, les premiers mots et construisent progressivement un univers à 2. Le printemps amène une petite fille et l'été coloré résonne au son de la guitare. Des pas de danse sur l'herbe, des coquelicots... C'est déjà l'automne.

Une écriture joyeuse, une pétillante interprétation à savourer délicatement pour petits et grands, à partir de 7 ans.

Philippe Dorin à l'art de trouver les mots justes, pourtant les plus simples, et dans la mise en scène de Thierry Lutz très vite, l'ordinaire, les scènes du quotidien basculent dans l'absurde, le fantastique, la poésie. Les dialogues, dans lesquels se glissent phrases poétiques et jeux de mots, sont ponctués par des silences, des chants, des moments de mime, de sommeil... Cinq jours en tout, où se succèdent de brefs tableaux chargés de sens et d'émotion, d'humour aussi, retraçant l'histoire d'une famille déjantée, au fil des saisons.



NOTE D'INTENTION



Explorer l'écriture de Philippe Dorin me permet d'interroger les silences, celui d'un corps immobile avant que le geste ne prenne la parole, avant que les mots ne s'entrechoquent dans la tête et la bouche, puisque finalement, il faudra bien dire quelque chose, il faudra bien faire quelque chose, tenir un regard, attendre une réponse... Partir de chaque mouvement, de sa singularité, rendre visible le geste le plus ténu, pour commencer à écrire l'histoire de cette rencontre.

C'est l'hiver. Rien n'est encore écrit, la page est blanche. Le silence est roi. Un Homme, une Femme. Le jeune couple s'avance. Et entre les deux, peu à peu, une relation prend corps. Alors, l'hiver se retire et laisse la place au printemps. Le plateau change de couleur, rythmé par les saisons, au gré des émotions de l'Homme et de la Femme.



Scénographie de l'instant, fragile, éphémère, à l'image des pensées et échafaudages humains, au gré des coups de marteau de l'Homme qui construit et déconstruit les projets.

Il commence par fabriquer une première chaise puisqu'il faut bien s'asseoir, puis une seconde chaise parce qu'on est deux et enfin une table qui deviendra le toit, la maison...

En clair obscur, une silhouette enfantine. Une marionnette pour jouer, entre réel et imaginaire, entre le vivant et la projection rêvée de l'Homme et de la Femme, l'idée d'un futur.

L'hiver, une comédie tendre et poétique qui, au fil des saisons, raconte la nécessité d'inventer, de faire, de construire, d'imaginer et même de vivre ses rêves.



DISTRIBUTION

Metteur en scène : Thierry Lutz

Distribution :

Comédiens : Joëlle Aguiriano ,Thierry Lutz.

Scénographie : Thierry Lutz et Jean-Paul Carrère

Création lumières : Jean-Paul Legout

Patines et accessoires : Blandine Vieillot

Costumes : Agnès Noden

Marionnette : Anna Deschamps

Création video : Bernard Sanderre et Jean-Paul Carrère

Bande sonore : Jean-Paul Carrère

Régisseur technique : Jean-Pierre Legout



TAM TAM THEATRE (TTT)

Véritable vivier d'émulation créative et pôle de permanence artistique, la Cie Tam Tam Théâtre fondée en 1999 oeuvre pour la mise en valeur de textes contemporains.

Depuis sa création, elle a créé 6 spectacles tout public dont *Nunzio* (2009 – voir **extraits de presse à la fin du dossier**), 4 spectacles jeune public et 3 lectures spectacles.

Forte du succès rencontré auprès du public et de l'accueil enthousiaste des professionnels, elle travaille :

L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains
d'après l'œuvre de Philippe Dorin.

La compagnie se double également d'un théâtre, véritable outil de création et lieu d'accueil, un espace de rencontre avec l'oeuvre, les artistes, et le public, lieu d'effervescence où chacun renoue avec toutes les dimensions humaines d'une démarche artistique.

Le Tam Tam Théâtre privilégie les liens vivants avec les autres structures culturelles et artistiques de Pau et de la région et travaille à la consolidation et l'échange entre les artistes.

La compagnie TTT mène par ailleurs un important travail de formation théâtre, au bénéfice de publics très variés, amateurs, scolaires, enseignants, handicapés, maison des femmes, personnes âgées...

Elle se compose aujourd'hui de 7 salariés : artistes, administratifs et techniciens du spectacle vivant.



L'EQUIPE

THIERRY LUTZ — METTEUR EN SCENE

Thierry Lutz a une sensibilité particulière pour un théâtre visuel, un théâtre d'images, onirique et évocateur. Il aime explorer la parenté du corps et de l'espace, la poésie du geste, la force d'un regard, la présence d'un corps en marche.

Bien souvent, le plateau est nu, le décor minimaliste et le jeu tout en retenue pour lui conserver toute sa puissance suggestive.

Après *Nunzio* de Spiro Scimone, *Matca la source* de Marin Sorescu, et avec Philippe Dorin, Thierry Lutz continue à construire ce singulier tableau vivant, apprivoise et questionne un peu plus chaque fois, cette part d'irréel, ce clair obscur, inhérent à toute relation humaine.

Thierry Lutz a effectué ses classes de recherches en mises en scènes, avec J.M Villégier, à Strasbourg, travaillé avec Emmanuel Chamblain la prose, la versification, les analyses et mises en chair du texte. Son chemin de formation a croisé : Enrique Pardo, Linda Wise, fidèles de Roy Hart, aborde la Commedia dell Arte, avec Ron Esquart, le théâtre contemporain avec Steve Martin, Catherine Hubeau, Dominique Boissel, Philippe Adrien

...

JOELLE AGUIRIANO — COMEDIENNE

Formée au cours Florent dans les classes de Muriel Jolly et de Michèle Harfaut, Joëlle Aguiriano a fait ses premiers pas de comédienne auprès de la cie des Ailes Blanches et travaille alors Tchekov, Marivaux, Shakespeare... Elle parfait sa formation à l'Université de Paris 8, s'ouvre au conte, au travail de clown et même de scénographie, avec Claude Buchvald, M. Martin, Jean Caridroit ou encore Youssef Haddad...

Elle crée par la suite la compagnie Lysistrata avec laquelle elle explore les textes d'Anca Visdei, de Jean Claude Danaud, Marc-Michel Bouchard...



CALENDRIER DE TOURNEE

Du 08 juillet au 31 juillet 2011 : Festival off d'Avignon - Théâtre l'Esperluette – Avignon

8 novembre 2011 : Collectif Théâtre Jeunes – Pau

26 et 27 novembre 2011 : Tam Tam Théâtre – Pau

12 janvier 2012 : Halle aux Grains - Bagnères de Bigorre

28 et 29 janvier 2012 : Tam Tam Théâtre – Pau

04 et 05 février 2012 : Tam Tam Théâtre – Pau

15 et 16 mars 2012 : Théâtre Jean Marmignon – Saint-Gaudens

17 et 18 mars 2012 : Tam Tam Théâtre – Pau



LA PRESSE

La presse de *L'Hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* de Philippe Dorin

LE FIGARO.fr Armelle Heliot du 18 juillet 2011

« *Compagnie Tam Tam Théâtre, installée à Pau, présente un très joli spectacle qui s'adresse aux enfants mais que les adultes adorent !*

Le titre est un peu compliqué, un peu long. Le conte de Philippe Dorin L'Hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains est pourtant bref et très joli dans la forme que nous propose Thierry Lutz qui met en scène et joue l'un des deux personnages face à Joëlle Aguiriano.

Une marionnette, une poupée petite fille, surgit un moment, dans ce monde où tout est dessiné avec une joliesse d'album pour enfant. Les objets et accessoires sont à la fois légers et inventifs. Les deux interprètes sont de très bons comédiens, précis, déliés, généreux... Lumières, apparition des objets, mouvements, chant, musique, danse tout est délié. L'intrigue de Philippe Dorin est amusante : un auteur est en panne d'idées... mais les saisons passent et l'hiver bientôt reviendra... Un conte, oui, avec son soleil et ses ombres. Du vrai théâtre en format bref. »



Phil Venturino du 19 juillet 2011

« *C'est l'hiver, et l'auteur laisse ses personnages inventer leur propre histoire ! C'est l'hiver, et même quand il prétend ne pas écrire, Philippe Dorin cisèle des textes et des dialogues d'une finesse incroyable. Il est resté un enfant, et nous raconte avec un regard d'enfant, la vie d'un couple au fil des saisons...*

Thierry Lutz, dans sa mise en scène, a su jouer avec cette naïveté, et ses personnages ressemblent à des enfants qui joueraient aux grands : ils inventent un monde, leur monde, à leur mesure.

Le décor, excellemment éclairé par une belle création lumière, évoque, lui aussi, la naïveté des jeux d'enfants, le rêve et la douceur.

Les comédiens donnent au spectacle toute sa dimension, par leur jeu précis, où le travail du geste apporte un bel habillage au texte. »



Jean-Jacques Nicomette du 26 novembre 2011

« *Le vent qui souffle sur une solitude. Un couple qui commence à se raconter en quelques phrases. Puis la magie d'une histoire qui se déroule, sensible et insolite, quotidienne et surréaliste.*

Le curieux titre choisi par Philippe Dorin pour sa pièce, « L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains », traduit difficilement

l'atmosphère de cette œuvre interprétée par la compagnie Tam Tam théâtre sur la scène dont elle dispose, place du Foirail.



À petites touches, et au fil de saisons qui se suivent, un homme et une femme vivant de riens, goûtent l'air du temps, s'étonnent, aiment, s'enthousiasment, et finalement se souviennent de ces instants colorés ou nostalgiques qui ont nourri leur existence.

« Ambiances éphémères »

Un récit remarquablement interprété par Joëlle Aguiriano et Thierry Lutz, qui en assure également la mise en scène. Mais d'abord un vrai plaisir éprouvé à plonger dans un univers fait de clins d'œil, d'humour et de songes.

Tout au long de ce spectacle d'une cinquantaine de minutes susceptible d'émouvoir aussi bien un jeune public que des adultes, les mots se croisent, jouent de leur double sens et les phrases stimulent notre imagination, ou nos sourires. À chacun d'en explorer le sens. Comme dans cette réplique. « Toi, tu as les voyelles. Moi, j'ai les consonnes. Comment veux-tu qu'on se cause ? »

Des ambiances éphémères, décalées, amusantes et poétiques que le Tam Tam théâtre sait également évoquer par la musique, le mime ou l'usage judicieux d'un décor qui suggère plus qu'il n'impose. Le passage d'une saison à l'autre, l'apparition d'une fillette au sein du couple, ou l'arrivée de celui-ci sur une scène de concert s'opérant intelligemment, sans heurts, et là aussi, avec bonheur.

Bref, rien que du plaisir. On sort de la salle avec le sentiment d'avoir passé un bon moment, hors du temps. Et c'est bien tout ce qui compte, non ? »

